

1 « Il n'y a que très peu de réalisatrices compétentes. »

Nous ne sommes pas d'accord. Il y a plein de réalisatrices compétentes, mais on ne les voit pas assez.

2 « Les femmes n'arrivent pas à faire de deuxième ou de troisième film. »

Si, mais elles ont souvent du mal à finaliser leur deuxième ou troisième projet car elles ont plus de difficultés que les hommes à gagner la confiance des partenaires et des investisseurs et à trouver leur place dans le monde du cinéma.

3 « Compter les films réalisés par des femmes et compter ceux réalisés par des hommes ne nous apportera pas plus d'égalité. »

La Fédération Wallonie Bruxelles étant une institution qui subventionne des films, elle a un réel pouvoir sur le choix des films qui seront produits en Belgique. La décision de subventionner un film est toujours le résultat d'une vue d'ensemble.

Étudier systématiquement le nombre de films que la FWB subventionne et le nombre d'hommes ou de femmes qui en occupent les postes-clés peut changer les choses. Il faut trouver des approches de travail concrètes qui permettent de créer une industrie de cinéma dans laquelle règne l'égalité entre les sexes.

4 « Il n'y a pas autant de jeunes femmes que de jeunes hommes qui rêvent de faire des films. »

Bien sûr que si. De nombreuses jeunes femmes rêvent de devenir réalisatrices. En Belgique elles sont 55 % (et ce sont elles qui ont les meilleurs résultats) Ce qui diffère, c'est l'attitude qu'ont les jeunes femmes et les jeunes hommes par rapport à leur rêve.

5 « Imposer des quotas paritaires détériorerait la qualité des films. »

Les quotas sont un moyen et non une fin, et ils existent déjà de manière inversée puisque les réalisatrices ont tant de mal à montrer leurs films. La vision des cinéastes est nécessairement marquée par leur expérience de femme ou d'homme et par leur position dans la société. En ce sens, une plus grande équité pour les réalisatrices apporterait nécessairement une diversité de points de vue, d'histoires et de personnages et cet enrichissement de notre paysage cinématographique bénéficierait à l'ensemble de la population.

Dans les pays où ils sont déjà appliqués (Suède Canada) des études ont montré l'efficacité des quotas paritaires.

6 « la qualité indépendamment du genre »

Ce n'est pas au talent qu'on fait un film mais avec de l'argent. Pour accéder à la qualité encore faut il avoir le budget, le soutien, la diffusion qui va avec. Le cinéma doit être représentatif de son public. Ce qui impose une diversité et donc un équilibre des genres, puisqu'un peu plus de la moitié des spectateurs sont des spectatrices. La parité ne se fait pas au détriment de la qualité.